

Beaucoup de chrétiens, hélas ! pensent et agissent comme les mondains : on fait la part de Dieu et celle du monde ou du diable. La part de Dieu est toujours la plus mesquine.

A Dieu les pauvres, les boiteux, les borgnes, les imbéciles. Voilà une fille laide : qu'elle aille dans un couvent pour y être l'épouse de Jésus-Christ. Voici une fille riche, belle, accomplie : il faut la garder pour orner la société, et si elle se sent appelée à la vie religieuse, il faut briser cette vocation. De quel droit Dieu voudrait-il nous priver de cette charmante créature ? Qu'il prenne la cadette, qui est louche et n'a pas beaucoup d'esprit : nous nous soumettrons alors à sa volonté...

Tel est le langage des gens du monde, qui n'ont pas le sens du Christ dont se vantait saint Paul : *Nos autem sensum Christi habemus.*

Je vous dis avec la plus entière franchise que, pour ma part, j'aime les corps difformes autant que les autres, à cause de l'âme qu'ils recouvrent, car cette âme est marquée du sang royal de mon Sauveur.

Mais je m'efforcerai toute ma vie de donner à Dieu ce que je trouverai de plus parfait parmi les fils et les filles des hommes, dès que je découvrirai en eux et en elles une marque de vocation.

Je mourrai content si j'ai réussi à remplir les couvents de jeunes vierges, arrachées au monde pour être consacrées au service de la prière et de l'expiation des péchés du monde. Certes, je préfère le sacrifice virginal fait à la fleur de l'âge, dans le suave épanouissement d'un cœur pur, à celui d'un vieux blasé ou d'une vieille mondaine qui, enfin lassés, épuisés, déçus, renoncent à ce qu'ils n'ont pu retenir, et consacrent à Dieu les tristes restes d'une vie que Dieu, cependant, leur avait donnée pour être tout entière à son service.

Les infirmes, les ignorants, les disgraciés de la nature sont précieux devant Dieu aussi bien que les convertis tardifs. Mais nous n'avons pas le droit, nous, je le répète, de régler la part de Dieu selon nos caprices et nos passions. C'est dire : Prenez pour vous, Seigneur, ce que nous avons cessé d'aimer !

Je vous en conjure, prions pour la conversion des pécheurs : mais prions aussi pour la conversion des bons, afin que Dieu élève leur esprit, élargisse leur cœur et leur donne le vrai sens de l'Évangile.

LE P. D'ALZON